René de Bârème

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1623

Né à Arles (Bches du Rhône), le 1609.

Mort à Arles " , le 16 janvier 1685.

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet

Prêtre de l'Oratoire

Voir:

Cloyseault : Ménologe, p. 393.

Adry : t. I p. 81

Batterel : t. II, p. 31, 70, 162.

Cloyseault : Vies, t. I, p. 246.

Faillon : Vie de Mr Olier, t. I, p. 166-191 Le P. de Condren désire qu'il suive M. Olier dans ses missions d'Auvergne.

~~27342~~
42035

~~G0138~~

65

Les 2 Testaments du

Père Pierre de Barrême

Testament mystique

42035 **TESTAMENT MYSTIQUE** avec sceaux de cire et rubans encore adhérents de l'abbé Barreme, prêtre de l'Oratoire, fait à Pesenas, le 16 janv. 1671. 1 page petit in-folio, pliée en deux, sur le dessus se trouve 8 cachets de cire scellant le ruban noir et 8 signatures des témoins (dont deux notaires) avec 8 cachets de cire. — **TESTAMENT** de Pierre de Barrême, chanoine de l'église Saint-Sauveur d'Aix. Codicile portant 5 fois sa signature. Aix, 6 juin 1672. 3 pages in-folio pliées. Sur le dessus se trouvent 16 cachets de cire dont 11 sont aux armes du testateur et scellent le ruban noir, les 5 autres sont ceux des témoins. Nombreuses signatures. Deux documents curieux et rares. 65 fr.

Dans le premier testament, René de Barrème institue son héritier universel M. Pierre de Barrème, chanoine d'Aix, son frère aîné. Il rappelle sa donation de 14.000 livres faite au grand hôpital d'Arles. Il lègue à tous ses autres parents qui pourraient prétendre avoir sur son héritage, cinq sols à chacun. — Dans son codicile Pierre de Barrème augmente ses donations. A son frère Donnat, religieux de Pique-Puce il donne 40 livres de pension payées par le couvent où il sera. Il prie les pères de Piquepuce de prendre soin de son parterre, les fleurs seront pour leur profit. Il ajoute 1.500 livres, si son jardin était vendu, pour les dits pères, qui doivent construire une chapelle dédiée à Sainte Madeleine.

Souligné s/ Vallon
Denis d'Orques

Le Père René de Barrème

Listes des Assemblées

1641 Narbonne
1644 Montmorency
1648 Rouen
1651 St Magloire à Paris
1654 Rouen
1658 Frontignan
1661 Pézenas
1663 "
1666 "
1669 "
1672 " séminaire
1675 " " et collège
1678 Aix
1681 Pertuis

Nécrologe — Décédé à Arles le 16 janvier 1685 ; il était le plus ancien de la Congrégation

---

Il avait été grand vicaire de Montpellier (Voir Pézenas)

Cloyseault = Ménologe p. 393

Le Père René Barrème était fils du juge majeur d'Arles et frère d'un conseiller du Parlement d'Aix. Il fit ses premières études étant pensionnaire au collège de l'Oratoire à Marseille. Il n'avait encore que 14 ans quand il fut reçu à l'Institution le 15 août 1623 et fait prêtre le 2 avril 1630. Ses Parents n'oublièrent rien pour l'en faire sortir. Mais n'ayant rien pu gagner sur son esprit, ils firent rendre un arrêt au Parlement d'Aix par lequel on fut obligé de le leur remettre, prétendant qu'on avait abusé de sa jeunesse pour l'attirer à l'Oratoire et qu'il n'était pas encore capable de choisir un état pour toute sa vie. On ne put se dispenser de le leur rendre ; mais il fut si ferme et si constant dans sa vocation qu'après l'avoir gardé quelques mois et avoir employé toutes sortes d'artifices pour le détourner de son dessein, ils furent obligés de l'amener eux mêmes

à l'Oratoire et d'avouer qu'ils avaient eu tort de s'opposer aux desseins de Dieu sur ce jeune homme ; qu'ils avaient examiné sa vocation par toutes les voies possibles et qu'ils ne doutaient plus qu'elle ne vînt de Dieu. Après avoir fait son institution à Aix on l'envoya à Paris pour y étudier la philosophie et la théologie. Le P. Charles de Condren vit un jeune confrère si modeste, si pieux et si innocent qu'il le prit en affection. Dans ces premiers temps on ne s'appelait d'ordinaire que par son nom de baptême. Il n'était donc connu que par le nom de Confrère René. Dans la seconde assemblée de l'Oratoire, le Père de Condren voulut se démettre de la charge de général, en envoya la démission par écrit à l'Assemblée et s'enfuit se cacher hors de Paris sans qu'on sût où il était. Ce qui jeta tous les Pères de l'Assemblée dans une consternation si grande que la plupart en versèrent des torrents de larmes comme du plus grand malheur qui pût arriver à l'Oratoire. On découvrit que le Confrère René (1) lui avait prêté ses bottes et de l'argent pour s'enfuir. Le Père de Condren lui avait dit le lieu où il allait se cacher en attendant qu'on eût élu un autre général à sa place et lui avait fait promettre qu'il ne le dirait à personne jusqu'à ce temps. On le fit venir au milieu de l'assemblée pour l'examiner et lui demander où était allé le R.P. Général. Il ne voulut jamais le découvrir. On le pria avec instance de le déclarer ; mais il fut toujours ferme à garder le secret qu'il avait promis. A la fin, le P. Henri de Harlay, prenant la parole, lui dit que, s'il n'obéissait, on le punirait comme un mutin et désobéissant. Le Barrême, n'osant résister davantage, dit le lieu où le R.P. Général était allé se cacher. En même temps on députa des Pères qui allèrent le trouver et le ramenèrent à l'assemblée.

Depuis qu'il a été prêtre, il a passé la plus grande partie de sa vie à faire des missions avec le P. de Saint-Pé et le P. Bouchard en plusieurs diocèses du royaume. Il avait un talent particulier pour faire le catéchisme, et c'était d'ordinaire sa fonction. Il avait plusieurs tableaux où étaient dépeints tous les mystères de notre religion, entr' autres les 7 sacrements du fameux peintre Poussin qu'il exposait dans les églises pour mieux faire comprendre aux peuples ce qu'il leur enseignait, les images étant, comme a dit un ancien, les livres des ignorants. Il avait de grands biens de son patrimoine, qu'il distribuait pour lors aux pauvres ; ce qui ne contribuait pas peu à

(1) Les actes de la 2e assemblée l'appellent deux fois (p. 78 et 79) le P. René Barrême. Ce qui suppose qu'il était prêtre. Ils disent aussi qu'on lui mit entre les mains la lettre de l'assemblée au P. de Condren dont il se chargea de rapporter la réponse. Et qu'en effet il le trouva le lendemain à 8 lieues de Paris et que, lui ayant remis la lettre et l'acte de l'assemblée de ne reconnaître jamais d'autre général que lui, le P. de Condren consentit et s'en revint à Paris.

leur faire écouter la parole de Dieu avec docilité et à profiter de tous les saints avis qu'il leur donnait. Il accompagna le P. de Condren dans la visite générale qu'il fit des maisons de l'Oratoire. Il était si rempli de ses maximes et de ses sentiments que, plus de 40 ans après la mort de ce Père, il les avait aussi présents en l'esprit que les premières années. Il en parlait continuellement. Il avait une haute estime et un grand amour pour la Congrégation et il lui a fait de grands biens. C'est lui qui a fait bâtir de ses deniers le séminaire de Séjenas. Il aimait beaucoup l'étude de l'Ecriture sainte. Il portait toujours sur lui un N. T. relié en maroquin et doré sur tranche dans une bourse de satin, et tous les jours il en lisait un chapitre à genoux et à la fin il le baisait en disant ces paroles : « Hæc sunt verba sancta. »
Il mourut à Arles, le 16 janvier de l'année 1685

Ouvrages — a donné avec le P. Amelote la première édition des Lettres du P. de Condren s. d. in 4° édition qui fut supprimée par arrêt du conseil de l'Oratoire

---

Voir — Adry, supplément.
Faillon, Vie d'Olier, I, 166-191. Le P. de Condren désire qu'il suive M. Olier dans les missions d'Auvergne.
Batterel II, 31, 70, 162
Cloysault Ménologe p. 393.
" Vies I, 246.

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire = Bibl. Natle fonds fr. 25681, t. I, p. 81
René de Barrême, mort le plus ancien prêtre de la Congrégation, à Arles, le 16 janvier 1685.

M.M. 607 = René Barreme, prêtre, mort en 1685

M.M. 608 = Le Conf. René Barrême, natif de la ville d'Arles en Provence, reçu en la Congrégation
peu exact le 15 août 1623 en la maison de Paris, âgé de 16 ans, mort à Comminges en 1681

BARRÊME-MONTRAVAIL *(de)*.

Famille originaire de Marseille. Elle figure dans plusieurs actes passés en 1404, 1405 et 1406. Sa généalogie commence à Antoine de Barrême, qui a passé lesdits actes, dans lesquels il est qualifié de *nobilis* et *circonspectus vir*.

Un membre de cette famille se retira à Avignon où il fut juge en 1565 et ensuite procureur du roi en la sénéchaussée d'Arles. Il avait épousé, le 23 février 1558, Claire de Cadenet dont il eut plusieurs enfants, entre autres :

Jean Barrême, l'aîné, surnommé le *petit guerrier*, seigneur de la terre de Montravail, pour laquelle il prêta hommage au roi en 1634, fut pourvu à Tarascon des offices de juge, capitaine et viguier pour le roi en 1598 et 1606.

En récompense de ses services, Henri IV lui donna une pension annuelle par brevet du 13 janvier 1610.

ARMES : *De sable, à deux triangles entrelacés d'argent enfermant une molette d'éperon d'or chargée d'un tourteau de gueules.*

Armorial de Provence 1697. Mss. de la Bibliothèque Nationale =

René de Barrême, conseiller clerc au Parlement de Provence porte :
de sable à 2 triangles vides et entrelacés d'argent enfermant une molette d'or

---

MM 608 p 42 N 685 =

Le Confrère René Barrème

Né à Arles en Provence 16 ans

fils de

reçeu à Paris fait prestre

prist la robbe le 15 aoust 1623

mort à Communges en 1631

MM 608 p 42 N 691 =

Le Père René Barrème

Né à Arles, 16 ans,

fils de

reçeu à Paris 15 août 1623

prist la robbe fait prestre l'an 1631